

VERTRAULICH

9

B E S C H L U S S P R O T O K O L L I I

der 28. Sitzung des Bundesrates

vom 12. September 1990

Herr Bundespräsident Koller kündigt die Verschiebung der Beratungen über den Sicherheitsbericht an. Im Brief ans Parlament sollte sich der Rat bezüglich des Zeitpunktes der Verabschiedung nicht allzu stark binden.

Analisi VOX

La proposta del DFI di pubblicare anche in italiano i risultati delle analisi VOX sulle votazioni federali è accettata. Ciò comporterà una spesa supplementare di circa 30'000 franchi. Il Consiglio stima che non si può continuare a proclamare i valori del nostro trilinguismo senza essere d'accordo di sopportarne i costi.

Reconversion industrielle et régionale

La proposition d'accepter en tant que postulat une motion qui demande une reconversion industrielle et régionale des branches touchées par le désarmement est rejetée. Cette reconversion n'est pas possible. En outre, la motion a été présentée avec l'arrière-pensée de pouvoir continuer à combattre le militaire sans devoir être exposé aux critiques quant aux répercussions économiques négatives dans certaines régions.

Informationspolitik im EMD

Die Antwort auf eine Einfache Anfrage ist viel zu lang und zu detailliert. Sie wird durch das EMD überprüft.

Zweckgebundene Treibstoffe

Die Verzinsung der Rückstellung von zweckgebundenen Treibstoffzöllen ist abzulehnen. Es wird aber vorgeschlagen, die Antwort auf eine Eingabe des Schweizerischen Strassenverkehrsverbandes mit dem Zusatz zu versehen, das Parlament könne durch eine Gesetzesänderung eine solche einführen. Dies wird bestritten, denn es wäre eine Einladung, diesen vom Bundesrat nicht gewollten Schritt mit einer Motion in die Wege zu leiten. Die Antwort wird deshalb neutral formuliert.

Massnahmen zur Lenkung der Getreideproduktion

Da es sich erst um die Eröffnung des Vernehmlassungsverfahrens handelt, wird der Grundsatz des Anbaus von Alternativkulturen stehen gelassen. Im Begleitbrief wird aber vermerkt, es handle sich nur um eine theoretische Frage. Dagegen wird der Zeitraum, der für eine Entschädigung beansprucht werden kann, von 3 Jahren auf 1 Jahr reduziert.

- 2 -

Konzessionsgebühren für Radio und TV

Die finanzielle Lage der SRG hat sich verschlechtert, so dass vorgeschlagen wird, die Inkraftsetzung der Gebührenerhöhung um 25 % schon auf den 1. Dezember vorzusehen. Dies würde der SRG 12 zusätzliche Millionen einbringen. Der Vorschlag ist bestritten, denn ein Inkraftsetzen noch in diesem Jahr hätte Auswirkungen auf die Teuerungsrate. Dagegen wird angeregt, die Gebühren doch etwas grosszügiger zu erhöhen. Auch wenn der Rat seinen Grundsatzentscheid bereits getroffen hat, wäre es sinnvoll, eine Erhöhung um 27% vorzusehen. Auch dieser Vorschlag wird abgelehnt: wenn schon eine sofortige Gebührenanpassung anstelle einer solchen in zwei Etappen, dann sollte man die Misswirtschaft der SRG nicht nachträglich honorieren. Der Rat soll die Gebührenerhöhung mit klaren Forderungen verknüpfen, wonach die SRG weiterhin zu sparen hat und ihre Strukturen revidieren muss. Die Verantwortlichkeiten sollten klarer geregelt werden. Die SRG soll sich von einer Anstalt in ein Unternehmen wandeln. Die Anträge des EVED werden ohne Aenderungen angenommen.

Convention européenne sur la télévision transfrontière

Cet objet est une fois de plus renvoyé en attendant le relevé des pays émettant une réserve au sujet de la publicité pour les boissons alcoolisées. D'ores et déjà, il est néanmoins clair qu'il ne sera pas possible en pratique d'interdire les programmes qui font cette publicité.

Révision de la loi sur la navigation aérienne

Faut-il continuer à interdire les ULM en Suisse? Le Conseil se penche sur cette question en répondant à une interpellation parlementaire. La Suisse est le seul pays à avoir interdit ces avions légers. Le Conseil manifeste compréhension pour cet avis. Néanmoins, il n'est pas opportun de revenir sur cette décision avant que la révision partielle de la loi sur la navigation aérienne soit terminée. Il ne faut pas mésestimer les oppositions, ni le fait que la stratégie de lutte contre la pollution de l'air est loin d'avoir donné les résultats escomptés.

Kreditbegehren Bundesamt für Sozialversicherung

Das EDI ist bereit, das Kreditbegehren für Kommissionen und Honorare bei anderen Rubriken zu kompensieren. Dies ist bestritten, denn gerade diese Rubrik wurde vom Parlament gekürzt. Zudem sind bis Ende August nur 45 % der gesamten Ausgaben von 10,5 Millionen ausgegeben worden. Der Kredit wird bewilligt, doch die Kompensationsfrage wird bilateral zwischen EDI und EFD gelöst.

- 3 -

Schulrat: Einkauf in die EVK

Herr Bundespräsident Koller wünscht erneut Richtlinien über die Beteiligung des Bundes an den Kosten für den Einkauf in die EVK. Allzu oft muss der Bundesrat von Fall zu Fall entscheiden. Die vorgeschlagene Lösung für den Schulrat wird angenommen.

Mesures pour la conservation des forêts

Le conseil accepte de réduire de 150 à 130 millions de francs le crédit supplémentaire destiné au financement des mesures extraordinaires pour la conservation de la forêt. Le DFI est néanmoins autorisé à demander, en cas de besoin, de nouveaux crédits pour les années 1993 et suivantes.

AUSSPRACHENPolitique agricole

M. Delamuraz souligne la nécessité de revoir la politique agricole en insistant sur le fait qu'elle est devenue de moins en moins claire et transparente. Le problème est que les souhaits concernant une nouvelle politique agricole sont contradictoires. Si nombre de personnes sont de moins en moins disposées à payer les prix agricoles très élevés, presque la moitié de l'électorat avait adopté l'initiative des petits paysans. L'OCDE a montré clairement que notre agriculture est la plus subventionnée du monde. L'échéance du GATT nous impose également d'agir. Or, amorcer le virage n'est pas sans risques. Les paysans sont actuellement inquiets car ils ne savent pas dans quelle direction le Conseil veut aller. Le jour où les propositions seront connues, ce sera la colère, il s'agit donc de préparer le monde agricole à des transformations qui ne seront pas faciles.

En Suisse romande et orientale, la disponibilité pour des réformes semble être plus grande qu'à Berne et en Argovie. Quel doit être le comportement du Conseil pour faciliter l'acceptation d'une solution? La stratégie 1 est la plus facile, mais elle n'apporte rien. C'est le statu quo légèrement amélioré. La stratégie 2 est plus prometteuse, car elle diminue les quantités produites. Mais laisser le même nombre de paysans coûterait encore plus à l'Etat. La stratégie 3 est sans doute la meilleure, car elle prévoit une diminution de la production et du nombre de paysans. C'est la seule stratégie logique si le Conseil veut être crédible. Mais faire approuver une baisse du taux d'auto-provisionnement, qui est actuellement de 66% en moyenne, ne sera pas facile. Pour adoucir les effets de cette politique, il faut prévoir un processus évolutif d'au moins 10 ans et des politiques d'accompagnement. Malgré cette transformation échelonnée, le choc dans les milieux agricoles sera dur. Une conséquence négative sera sans doute le découragement des jeunes. Le Conseil aura-t-il le courage de mener une transformation si profonde? La démarche doit être macro-économique et s'étendre aussi aux secteurs annexes, par exemple aux producteurs de machines agricoles qui, en Suisse, coûtent beaucoup plus cher qu'à l'étranger.

- 4 -

Rein wirtschaftlich gesehen wäre nach Meinung von Herrn Bundesrat Ogi Variante 3 vorzuziehen. Sie wäre auch GATT-konform. Doch die Unzufriedenheit in der Landbevölkerung wäre sehr gross. Die Schweiz ist auf den Bauernstand angewiesen. Unsere Landwirtschaft ist zwar sehr kostspielig. Der Bundesrat darf aber die Bauernkreise nicht durch den Verzicht auf einvernehmliche Lösungen schockieren, um eine Abwanderung zu vermeiden. Bereits heute stellt man ein sinkendes Interesse für die Landwirtschaftsschulen fest. Man sollte auch nicht vernachlässigen, dass heute die Landwirtschaft viele Dienste für andere Wirtschaftszweige (Tourismus, Handel usw.) erbringt. Auch soll eine Abwanderung aus den Bergtälern verhindert werden. Die Information über die Absichten des Bundesrates wird ausschlaggebend sein. Auch wenn der Bericht sehr interessant ist, sollte man eine volksnähere Sprache gebrauchen. Dies ist auch in bezug auf die GATT-Verhandlungen wünschbar. Die Leute, die tagtäglich mit der Landwirtschaft zu tun haben, sollten in die Operation einbezogen werden. Es braucht nicht unbedingt Parlamentarier, die schon in Verbänden sitzen. Es geht aber um die breitere Abstützung der Reform. Die Probleme der Berglandwirtschaft sollten differenzierter angepackt werden.

M. Cotti juge la note de discussion intéressante mais regrette que des préoccupations nouvelles, telles que la protection de l'environnement, n'aient pas été considérées. Aux critères économiques, financiers, internationaux et sociaux, il faut ajouter les critères écologiques. Le problème sera de trouver un dénominateur commun à tous ces critères. Une agriculture plus écologique sera une agriculture moins intensive mais employant plus de main d'oeuvre. Les stratégies 1 et 3 ne considèrent pas cet élément, qui revêt pourtant une importance essentielle.

Herr Bundesrat Stich unterstreicht, dass eine Reform weniger für die GATT-Verhandlungen als vielmehr für die Durchsetzbarkeit der Landwirtschaftspolitik notwendig ist. Unsere Landwirtschaftspreise sind viel höher als im Ausland, so dass der Import dank den Transportmöglichkeiten ständig zunimmt. Deshalb sind wir schon aus praktischen Gründen gezwungen, Änderungen vorzunehmen. Die Variante 3 ist vorzuziehen. Wie kann aber eine solche Reform durchgesetzt werden? Möglichst rasch sollten die interessierten Kreise informiert werden, denn bereits bei den Budgetberatungen werden konkrete Fragen gestellt. Eine neue Preisrunde ist nicht denkbar. Welche Haltung wird die bundesrätliche Delegation bei den Gesprächen mit den Landwirtschaftsvertretern einnehmen? Die Ausführungen über die integrierte Produktion sind sehr interessant.

M. Felber juge également les notes de discussion extrêmement intéressantes. Le problème de fond est posé. Deux éléments sont à mettre au premier plan: la surproduction, qui date de plus de 20 ans, et les prix à la consommation. Le Conseil doit trouver une solution, indiquer la voie à suivre. Si le Conseil ne prend pas de décisions, elles seront prises par d'autres (négociations internationales et initiatives populaires). Il y a un fossé entre consommateurs et paysans. Il vaut mieux préparer des transformations échelonnées sur 10 ans plutôt que d'être confronté à des décisions sectorielles. M. Cotti a raison de proposer la dimension écologique. Une première solution

peut être trouvée dans la production intégrée. Le Conseil doit s'engager pour la solution la plus audacieuse. Il ne s'agit pas de punir les paysans qui ont augmenté leur production, mais bien de donner un avertissement.

Herr Bundesrat Villiger weist darauf hin, dass die Diskussion die Zielkonflikte aufzeigt. Die Schweiz verfügt über tüchtige Bauern, was im Grunde genommen positiv ist, doch die Produktion ist zu gross. Es ist zu begrüßen, dass erstmals die ökonomischen Gesichtspunkte in den Vordergrund gestellt werden. Dies ist ein Bruch gegenüber der bisherigen Politik. Ist die Lage im GATT tatsächlich so schlimm? Unsere Delegation sollte vermehrt unterstreichen, dass die Schweiz am meisten Agrarprodukte importiert. Dies ist einen Trumpf in unserer Hand, der besser ausgespielt werden sollte. Der ökologische Aspekt ist nicht stark gewichtet worden. Wie kann man aber die Produktivität senken? Es ist anzunehmen, dass das Volk hinter einer mutigen politik steht. Doch die Resultate der Kleinbauern-Initiative zeigen, dass auch Widersprüche nicht auszuschliessen sind. Die einzunehmende Strategie muss sehr gut überlegt werden. Soll man einen Versorgungsgrad festlegen? Dadurch hätten die Bauern weniger Angst vor der Reform. Auch die politischen Widerstände müssen berücksichtigt werden.

Für Herrn Bundespräsident Koller ist gegenwärtig die Verunsicherung bei den Bauern gross, denn sie haben wegen der GATT- und der EG-Verhandlungen Angst. Sie sind sich auch bewusst, dass eine Neuorientierung nötig ist. Alle warten auf den Bundesrat, der sagen soll, wohin der Weg führt. Es ist wichtig, mit den Bauern selber eine Einigung anzustreben. Ist die Strategie aufs Talgebiet hin orientiert? Die Berggebiete bleiben ein Sonderfall. Auch sollte der Bundesrat vermeiden, strukturpolitische Ziele zu formulieren (z.B. von weniger Bauern zu sprechen). Dies wäre fatal. Die Abnahme der Zahl der Bauern soll eine Folge einer Politik bleiben. Der Rat sollte deshalb die Grundsätze seiner Politik festlegen: mehr Markt und Wettbewerb, mehr Kostendruck und Zwang zur Selbsthilfe, Extensivierung der Landwirtschaft in gewissen Regionen (dank Direktzahlungen). Die Situation der GATT-Verhandlungen ist noch unklar.

M. Delamuraz souligne que la réforme n'est pas motivée par les négociations au sein du GATT, même si celles-ci l'ont actualisée et rendue plus urgente. Ces négociations sont très difficiles, car la pression des pays producteurs de biens agricoles est considérable. Si la Suisse ne montre pas un minimum de souplesse, cela aura des conséquences dans d'autres dossiers. La CE et le Japon semblent sur le point de renoncer à bloquer le dossier agricole et de faire des concessions. Il faut espérer que pour la Suisse l'annonce d'une concession puisse suffire. Mais les limitations à la frontière devront être assouplies. Il ne faut pas oublier que dans le passé c'est le secteur industriel qui a fait des concessions en faveur de l'agriculture. La réforme proposée va dans la bonne direction, car elle diminuera la production et ménagera donc une ouverture aux importations. La proposition du Président de renoncer à parler des conséquences structurelles doit être acceptée. Il n'est pas réaliste de vouloir maintenir le nombre des paysans grâce à une production écologique. Dans ce secteur, c'est la production intégrée qui

- 6 -

aura des effets. Malgré cela, il faudra pousser un peu plus loin la réflexion écologique. Dans le domaine de la politique agricole, il n'est pas possible de trouver des solutions parfaites, sans contradictions, susceptibles de permettre d'atteindre des buts qui parfois sont contradictoires. Il est néanmoins nécessaire de fixer des priorités et de montrer les buts principaux. La stratégie 3, bien ajustée, est sans doute la meilleure. Il va de soi que la réduction du nombre des paysans n'est pas un but en soi. La concertation avec les paysans ne sera pas facile. A la suite de la discussion au Conseil, il s'agit maintenant d'affiner le contenu de la note, de prendre en compte les remarques formulées et d'exprimer les contradictions. Le document ainsi remanié sera présenté au Conseil lors de l'une des prochaines séances et servira de base à nos négociateurs ainsi qu'à l'élaboration du 7e rapport sur l'agriculture. Le Conseil en prend acte.

EEE

Quel doit être le statut du deuxième rapport sur la position de la Suisse dans le processus d'intégration européenne? Le Conseil est d'accord de le considérer comme un simple rapport d'information du Conseil fédéral, qui sera transmis au bureau de l'Assemblée fédérale avec la suggestion de ne pas engager un débat en plénière. Il faut en effet que le Conseil lui-même s'engage. En outre, il sera proposé de tenir un séminaire à la mi-novembre pour les membres du Parlement. On constate que plus on donne de renseignements au Parlement, plus vive est la tendance à en exiger toujours davantage.

Crise du Golfe

M. Felber commente la proposition de libérer un crédit de 10 millions de francs pour une aide d'urgence aux centaines de milliers de personnes qui ont fui le Koweït et l'Irak et qui se trouvent dans des situations intolérables, en plein désert. Il s'agit en premier lieu de les évacuer vers leurs pays d'origine grâce à un avion de Balair qui pourrait être affrété pendant un mois. Le Conseil est d'accord avec cette proposition qui sera formalisée plus tard.

Revision des Beamtengesetzes

Die Reaktion der Personalverbände auf den Entscheid des Bundesrates, die Realloohnerhöhungen erst auf Anfang 1992 in Kraft zu setzen, ist äusserst scharf ausgefallen. Sie haben von Verstoß gegen Treu und Glauben gesprochen und von Wortbruch seitens des Bundesrates. Diese Haltung ist verständlich, denn vor allem bei PTT und SBB ist die Personalsituation sehr prekär. Als Zeichen des Entgegenkommens könnten die Verbesserungen betreffend den Ortszuschlag vorgezogen oder die Einkaufssummen, die das Budget nicht belasten, etwas grosszügiger geregelt werden. Andererseits ist aber zu vermerken, dass der Bundesrat die gesamtwirtschaftliche Lage berücksichtigen muss. Auch haben die Verbände sehen können, wie der Bundesrat vor der nationalrätlichen

- 7 -

Kommission zugunsten des Bundespersonals Stellung bezogen hat. In dieser Kommission sind die Vorschläge des Bundesrates stark unter Beschuss geraten. Damit keine Missverständnisse entstehen, soll der Rat vorschlagen, dass die Lohnmassnahmen spätestens am 1. Januar 1992 in Kraft treten. Damit ist eine gewisse Flexibilität erreicht. Falls das Parlament bei den Budgetberatungen die Kürzungen des Bundesrates wieder rückgängig machen würde, gäbe es keinen Grund, das Bundespersonal Opfer erbringen zu lassen.

UMFRAGE

M. Cotti

- on constate toujours plus de requêtes visant à adapter les rentes de l'AVS au renchérissement. Il est illogique que celles-ci ne puissent être adaptées que tous les deux ans, à moins que l'inflation atteigne 8 %. Ce taux est presque atteint. Des propositions visant à compenser le renchérissement en 1991 déjà seront présentées. Le Conseil en prend acte.
- la course d'école du Conseil fédéral ne pourra avoir lieu les 27 et 28 juin à cause de l'engagement de MM. Delamuraz et Felber dans les cantons de Vaud et Fribourg à l'occasion du 700e. Les dates de rechange des 1er et 2 juillet sont proposées.
- sera aux Etats-Unis le 14 novembre et ne pourra donc pas assister à la séance ordinaire du Conseil et à la séance spéciale du soir.

Bundesrat Stich

- Gestern nacht hat der Währungsfonds die Erklärung der Schweiz entgegengenommen, aber einen Entscheid über unsere Quote auf den 4. Oktober vertagt. Spanien, Korea, Holland und Grossbritannien haben gegen die Schweiz Stellung bezogen. Vor allem die Haltung von Grossbritannien steht im Widerspruch zu den Versprechen von Frau Thatcher. Es ist nun nötig, die Kontakte mit anderen Ländern zu pflegen. Bundesrat Stich wird deshalb an der übernächsten Sitzung nicht teilnehmen können.
- Die Beschlüsse des Bundesrates über die Preisüberwachung bei den Hypothekenzinsen sind nicht sehr gut aufgenommen worden. Auch der Präsident der Bankenkommission, Bodenmann, hat sich besorgt geäußert, denn seine Kommission muss den Banken genügend Eigenmittel vorschreiben. Hat der Bundesrat überhaupt Chancen im Parlament? Vielleicht wäre es ratsam, mit den Grossbanken nochmals Kontakt aufzunehmen.

- 8 -

M. Delamuraz

- a distribué aux membres du Conseil ses décisions au sujet des recommandations de la commission des cartels pour le secteur bancaire
- a fait une note sur sa visite en Autriche
- rencontrera dans l'après-midi M. Renato Rugger, le ministre italien du commerce extérieur
- se rendra jeudi en Italie pour rencontrer le président de la CE, M. Andreotti, et d'autres ministres
- la surveillance des taux hypothécaires sera discutée d'abord au Conseil national puis aux Etats. La commission se réunira le 20 septembre. Il ne pourra donc participer à la totalité des entretiens avec Mme Thatcher.

M. Felber

- a décidé de faire revenir les deux derniers diplomates qui se trouvaient en Irak. Il n'ont plus rien à faire et la situation devenait toujours plus intenable.
- le Président de l'Albanie, de retour de l'Assemblée générale de l'ONU à New York, a demandé à être reçu par le Conseil fédéral. Faut-il donner suite à cette demande? Le Conseil est partagé, cela d'autant plus que M. Felber lui-même ne sera pas à Berne. Il prendra de nouveaux contacts.

Bundesrat Ogi

- teilt mit, dass es der Swissair nicht gelungen sei, die Swisshotel-Gruppe zu verkaufen. Die Verhandlungen mit den Japanern sind gescheitert. Dies bedeutet einen finanziellen Engpass für die Swissair.
- Die nationalrätliche Kommission hat einige Bestimmungen des Fernmeldegesetzes stark gändert.
- bittet Bundesrat Delamuraz, in Rom auch die Frage des 40-Tonnen-Korridors zur Sprache zu bringen. Es scheint, dass die italienische Regierung Gegenmassnahmen plant.
- An der Umweltminister-Konferenz der EFTA vom 5. November sollen auch Verkehrs- und Transportprobleme diskutiert werden. Das EVED steht zur Verfügung.

- 9 -

- Bundesrat Ogi - ist froh darüber, dass nun das Gespräch mit den Grossbanken vorgeschlagen wird, wie er es immer gefordert hat. Seitens des Rates werden aber Zweifel am Erfolg einer solchen Demarche gemeldet.
- Bundesrat Villiger - informiert über eine Versteigerung von Waffen in der DDR. Es werden auch MIG 29 angeboten. Auch wenn man nicht weiss, was davon zu halten ist, werden zwei Schweizer Beobachter präsent sein.
- Bundespräsident Koller
- informiert darüber, dass Herr Gut mit dem Stadtrat von Zürich eine Einigung in der Frage der Ficheneinsicht erreicht hat.
 - Die Klausursitzung vom 14. November wird trotz Abwesenheit von Bundesrat Cotti aufrechterhalten. Allenfalls kann die Sitzung später abgesagt werden. Die Mitglieder des Bundesrates sind gebeten, so früh wie möglich die Themen anzumelden. Ziemlich sicher werden die EWR-Verhandlungen zur Sprache kommen.
- Bundeskanzler Buser - berichtet über die Sitzung der ständerätlichen Kommission über die Regierungsreform. Die Stimmung war gedämpfter, als die Pressemitteilung den Anschein erweckt. Vor allem hat Ständerat Affolter klar gesagt, dass ohne Zustimmung des Bundesrates keine Reform in die Wege geleitet werden kann.
- Der Kanton Bern wünscht für seine 800-Jahrfeier vom 26. Juni 1991 die Entsendung einer Delegation. Bundesrat Ogi, welcher den Bundesrat vertritt, unterstützt diesen Wunsch. Bundesrat Cotti ist bereit, an diesen Feierlichkeiten ebenfalls teilzunehmen.
 - Die Stiftung für eidgenössische Zusammenarbeit wünscht die Teilnahme eines Bundesrates an ihrem Seminar für Regierungsräte vom 21. Januar 1991 in Gerzensee. Thema: Europa und Föderalismus. Bundespräsident Koller ist bereit, den Rat zu vertreten.
 - am heutigen Abendschoppen werden acht ehemalige Bundesräte teilnehmen.

18.9.1990 AC/Ba
geht an die Herren

- Departementsvorsteher (7)
- Bundeskanzler (1)
- Vizekanzler (2)

BUNDESKANZLEI